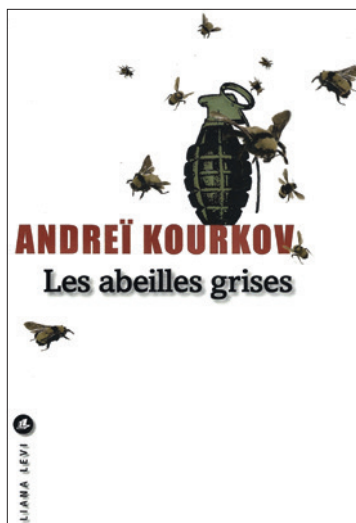

Les abeilles grises

d'Andreï Kourkov, 2022, éditions Liana Levi, 399 pages, traduction de Paul Lequesne · 23 €

Francis Saucy, président central SAR (presidence@abeilles.ch)



Ce roman, publié en version originale en russe en 2019 déjà, est plus que jamais au cœur de l'actualité. Il retrace l'épopée de Sergueï Sergueïtch, un petit apiculteur ukrainien, qui aime dormir sur ses abeilles. Propriétaire de six ruches, il est pris en tenailles dans la « zone grise », entre les lignes ukrainiennes et pro-russes dans le Donbass, bien avant l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022.

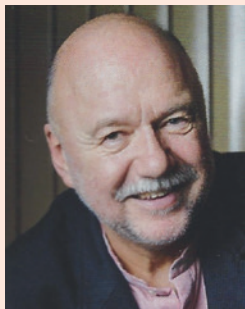
Le roman raconte avec force et intensité l'isolement et les émotions du vieil homme durant l'hiver. Oublié, mais épargné par la guerre, il est resté dans son village, sans nourriture ni électricité, avec pour seule compagnie, Pachka, un ami/ennemi de toujours qui collabore avec les milices pro-russes. Et puis, il y a ce sniper installé dans le village. Grâce aux jumelles de Pachka, Sergueï voit distinctement du fond de son jardin potager le corps d'un soldat mort, victime du sniper,

abandonné au loin dans le paysage enneigé. Une vision tellement insupportable qu'il prendra le risque d'aller lui creuser une sépulture.

L'auteur décrit les craintes de l'homme lors de ses excursions dans les alentours : « La peur, c'est chose invisible, ténue, multiforme. Comme un virus ou une bactérie. On peut l'inspirer en même temps que l'air, ou bien l'avaler par accident en buvant (...) ou encore être contaminé par les oreilles, par l'ouïe, et la voir alors de ses yeux (...) ».

Le printemps est signe de soulagement, d'un peu de légèreté et d'optimisme. Sergueï ressort ses ruches de la grange dans laquelle il les avait hivernées, les charge sur une remorque et part en transhumance avec sa voiture hors d'âge, une vieille Lada Jigouli de l'époque soviétique. Lors de son voyage, il traverse les provinces encore libres du sud de l'Ukraine. Au gré des floraisons, il s'arrête pour faire profiter ses abeilles des miellées locales. Il pose sa tente à proximité pour les surveiller. Son périple le conduit jusqu'en Crimée occupée, but ultime de sa transhumance, où il projette de retrouver un collègue apiculteur rencontré il y a quelques décennies lors d'un congrès apicole près de Donetsk. Mais ici aussi la guerre et l'occupant russe le rattrapent, jusqu'à cette grenade non explosée déposée au fond de l'une de ses ruches.

Ce roman s'inscrit dans une tradition slave de la figure rassurante de l'apiculteur qui traverse presque sereinement son temps malgré les difficultés de pays en guerre. Le miel et les abeilles rassemblent et réunissent les humains au-delà de leurs différences. L'auteur nous conduit à travers des cultures et des paysages, dont les dénominations et la géographie nous sont désormais devenues familières.



A propos de l'auteur

Né en 1961 près de St-Petersburg, Andreï Kourkov est le plus célèbre écrivain ukrainien d'expression russe. Il est l'auteur d'une quinzaine de romans traduits en 36 langues. Il vit à Kiev.